



CHÂTEAU  
DE **BLANDY**

seine **77**  
&marne  
LE DÉPARTEMENT

Département de Seine-et-Marne

Hôtel du Département  
CS 50377  
77010 Melun cedex  
Tél. 01 64 14 77 77

[seine-et-marne.fr](http://seine-et-marne.fr)



CHÂTEAU  
DE **BLANDY**

Place des Tours  
77115 Blandy-les-Tours  
01 60 59 17 80

[www.chateau-blandy.fr](http://www.chateau-blandy.fr)

Chateau de Blandy les Tours

@chateaudeblandy

Rejoignez-nous !  
 **SORTIR77**



Département de Seine-et-Marne - Impression : Alliance PC - octobre 2022 - IMPRIMERIE



**GUIDE  
DE VISITE**

seine **77**  
&marne  
LE DÉPARTEMENT



## UN TÉMOIN REMARQUABLE DE L'ARCHITECTURE MILITAIRE MÉDIÉVALE D'ÎLE-DE-FRANCE.

Construit entre les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, le château fort de Blandy a connu différentes phases de construction, passant d'un simple manoir fortifié à un véritable château fort arborant tous les attributs caractéristiques de l'architecture militaire médiévale.

Remis au goût du jour à la Renaissance, le château est transformé en ferme en 1707 avant de tomber en ruine. L'étude architecturale et archéologique du château ainsi que l'iconographie, en particulier une gouache datant du XVII<sup>e</sup> siècle exposée sur place, ont permis sa restitution.

Propriété du Département de Seine-et-Marne depuis 1992, le monument a rouvert ses portes en 2007, après une ambitieuse campagne de restauration.

Aujourd'hui, découvrez ce site remarquable en débutant votre visite par la salle d'exposition, qui retrace les grandes étapes de l'histoire du château. Des vestiges découverts pendant les campagnes de fouilles archéologiques y sont exposés.

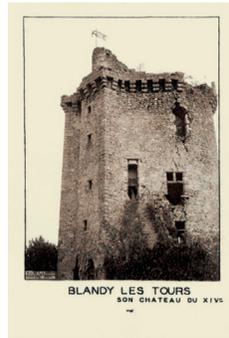
Muni de ce guide, un parcours de visite vous entraînera ensuite de salle en salle jusqu'au sommet du donjon qui offre, à 38 mètres de hauteur, un magnifique panorama sur la campagne briaarde.

Reconstitutions historiques, spectacles variés, visites guidées ou encore activités familiales et pédagogiques permettent aujourd'hui de faire revivre cette forteresse. Situé entre les prestigieux sites de Fontainebleau et de Vaux-le-Vicomte, Blandy s'inscrit dans le paysage culturel et patrimonial de Seine-et-Marne.

Un château, fort de son histoire, tourné vers son avenir.

Belle visite à tous !

# HISTOIRE



*Le donjon en ruine, collection des Archives départementales.*

## LE MANOIR PRIMITIF

L'origine de l'établissement du manoir de Blandy est inconnue : il n'y a pas de texte indiquant sa construction. Au XIII<sup>e</sup> siècle, dans les années 1220, l'enceinte primitive, flanquée de nouvelles tours, atteint son extension maximale. Depuis 1016, les vicomtes de Melun dirigent et administrent la seigneurie de Blandy. Une telle place forte est donc l'expression du pouvoir royal, mais occupe aussi une position stratégique pour la surveillance d'une frontière partagée avec l'impétueux comte de Champagne.

## DES ALLURES DE FORTERESSE

À partir de 1316, les vicomtes de Melun s'allient aux comtes de Tancarville. De nouveaux aménagements puis plusieurs campagnes de construction font évoluer la vieille enceinte vers le château fort que nous connaissons aujourd'hui.

## UN CHÂTEAU RÉSIDENTIEL

Pendant deux siècles et demi après la guerre de Cent Ans, le château appartient aux plus illustres familles du royaume : ses propriétaires sont alliés aux familles d'Orléans-Longueville, de Bourbon-Soissons, de Savoie,

de Nemours. La résidence est aménagée au goût de l'époque : galeries, jeu de paume, aménagements de confort, décoration des logis, jardin d'agrément.

## LA FERME DES TOURS

En 1707, la seigneurie de Blandy est acquise par le maréchal de Villars, propriétaire de Vaux-le-Vicomte. Le château devient une ferme. Les toitures des tours sont enlevées et vendues.

À la Révolution, le château n'est pas vendu comme bien national, tant sa silhouette est dépourvue de tout signe de féodalité.

## VERS LA RESTAURATION DU CHÂTEAU

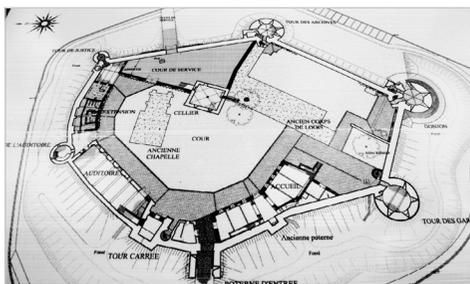
Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les ruines du château suscitent l'intérêt des érudits locaux et de la commission des Monuments historiques. En 1883, le comte de Choiseul-Praslin accepte de vendre le château à la commune grâce à l'intervention de son maire, Pierre-Charles Tuot. Le classement au titre des Monuments historiques, en 1889, sauve le vieux château. Son rachat par le Département en 1992 est un jalon important de son histoire désormais inscrite dans un avenir.

**2007:**  
le château de Blandy  
entièrement restauré  
ouvre à nouveau  
ses portes



## ARCHITECTURE

**Le château de Blandy est un exemple particulièrement parlant de l'architecture militaire philippine. Il présente tous les éléments défensifs promus à la suite des constructions du roi Philippe-Auguste.**



Plan du château, agence Moulin.

L'enceinte primitive, encore présente au nord, est datée, pour sa majeure partie, des années 1220. Elle suit un tracé semi-circulaire doté de trois tours : la tour carrée (tour-porte), vraisemblablement antérieure aux autres, et deux petites tours cylindriques, la tour nord et la tour de justice dont les dispositions architecturales évoquent celles du château de Dourdan (Essonne). Une tour maîtresse carrée était implantée dans l'axe de la tour-porte ; sa salle basse a pu occuper la fonction de cellier. Des logis se trouvaient le long de l'enceinte. Un fossé soulignait l'ensemble.

Les campagnes de construction du XIV<sup>e</sup> siècle font de la place forte un véritable château fort. Une porte fortifiée, avec pont-levis à flèches, vient renforcer la première enceinte. Un nouveau corps de logis est construit dans la cour. Son mur arrière plonge dans le fossé initial, se substituant à l'ancienne courtine. D'autres travaux (milieu du XIV<sup>e</sup> siècle et 1371-1387) permettent l'extension de

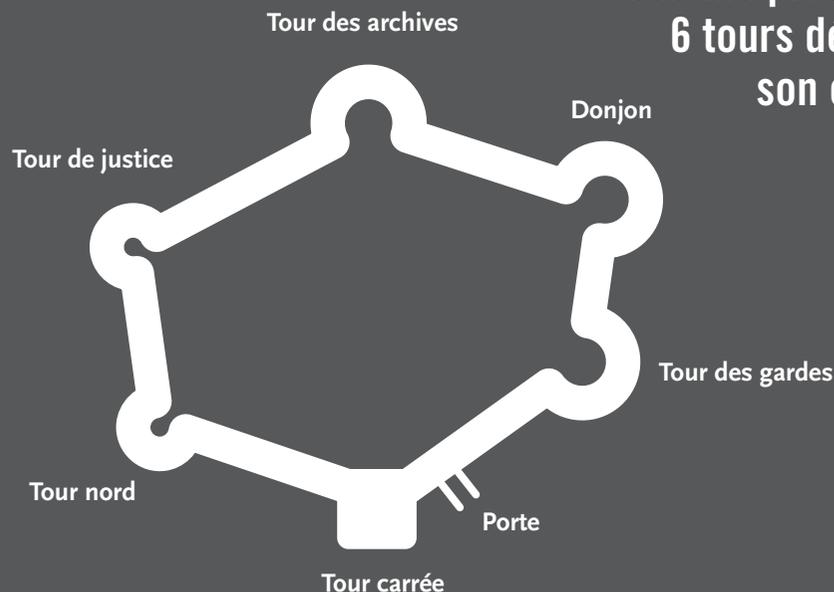
l'enceinte et le renforcement des défenses. De nouvelles courtines et trois grosses tours sont édifiées au Sud. L'ancienne courtine, au Nord, est surélevée et modernisée. Le donjon, tour maîtresse du dispositif, possède une tour escalier et une tour des latrines. La herse, d'origine, est toujours en place. Le cinquième niveau correspond au chemin de ronde, ceinturé d'un parapet sur mâchicoulis. La tour des gardes (avec chemin de ronde) et la tour des archives sont un peu moins hautes.

Selon la volonté des comtes de Tancarville, Blandy est devenu un lieu de défense, mais aussi de résidence au seuil de la guerre de Cent Ans.

Durant les deux siècles suivants, le tracé de l'enceinte du XIV<sup>e</sup> siècle n'évolue plus de façon significative. À l'intérieur, l'emprise du bâti s'intensifie nettement. Les travaux entrepris par les Orléans-Longueville visent à améliorer le confort.

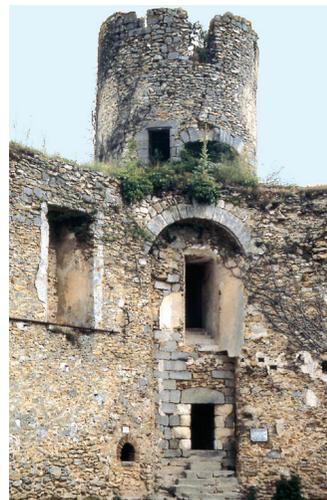


**Le château de Blandy est une place forte : 6 tours délimitent son enceinte**



## RESTAURATION

**Les premiers travaux sont réalisés à partir de 1984. Des bénévoles dégagent l'édifice, envahi par la végétation.**



*La tour de justice en ruine, photo Agence Moulin.*

L'installation dans l'auditoire d'une salle polyvalente permet alors aux habitants de Blandy de fréquenter régulièrement les lieux.

Grâce aux activités pétrolières d'Esso-Rep (1985-1988), la commune bénéficie d'une aide financière pour la réalisation de l'étude de restauration du château confiée à Jacques Moulin, architecte en chef des monuments historiques (1986). Avec l'aide de l'État, du Département et d'Esso-Rep, les toitures de la tour des archives et de la tour nord sont remontées (1986-1988).

### UN PROJET POUR UN USAGE

Après le rachat du site par le Département (1992), l'ensemble de l'enceinte est restauré dès 1993. Des fouilles archéologiques suivent : reconnaissance des fossés, prospections à l'intérieur de l'enceinte. Les

données collectées par le service départemental d'archéologie (1998-2007) contribuent à une meilleure connaissance du site (ancienne nécropole mérovingienne puis carolingienne), du monument et de sa chronologie. Après une seconde étude préalable (1998), la dernière campagne de travaux est préparée avec l'appui de la Région Île-de-France. Cette étape (2005-2007) est la plus importante : achèvement de la restauration, construction d'un bâtiment pour l'accueil du public, création d'une exposition permanente et d'un parcours de visite (aménagement de la cour, visite des tours et déambulation sur les courtines). À cela s'ajoute également l'ouverture dans l'auditoire de deux salles aménagées pour accueillir une programmation culturelle de qualité.



*1, 2, 8 et 9: campagnes de restauration 1992-1994, (photos Patrick Loison et Philippe Pulyck)*

*3, 4, 5 et 7: campagnes de restauration 2005-2007, (photos Yvan Bourhis)*

*6: fouilles archéologiques 2001-2002, sépulture dans la cour (photo service départemental d'archéologie)*

## SUIVEZ LE GUIDE !

Le visiteur franchit l'enceinte par la porte fortifiée et pénètre dans le bâtiment d'accueil.

L'exposition permanente ❶ restitue l'histoire de la construction du château et des familles qui y ont vécu.

Le logis seigneurial, le jeu de paume et les galeries reliant les courtines et les bâtiments entre eux apparaissent sur la maquette en volume (matériau translucide). Ces bâtiments, construits jusqu'au XVII<sup>e</sup> s., ont aujourd'hui disparu. Ils n'ont pas été restitués lors de la restauration.

On remarquera également que l'emprise des fossés est aujourd'hui plus réduite que celle de l'époque.

Dans la cour, cinq points d'intérêt résument les moments clés de l'histoire du site :

- La seconde église et les cimetières (VI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.)  
**A** : au haut Moyen Âge, un vaste cimetière s'étendait ❷ entre deux églises, pour partie à l'emplacement du château ; la construction du rempart a ensuite scindé l'ensemble en deux.

- La tour de justice (XIII<sup>e</sup> s.) **B** : la première enceinte comptait quatre tours, la tour porte ❷, la tour nord ❹, la tour de justice ❿ et une tour d'habitation centrale qui s'élevait au dessus du cellier ❿.

- Le logis seigneurial (XIV<sup>e</sup> s.) **C** : le grand corps de logis a été édifié par les comtes de Tancarville pour tenir lieu de résidence au seigneur.

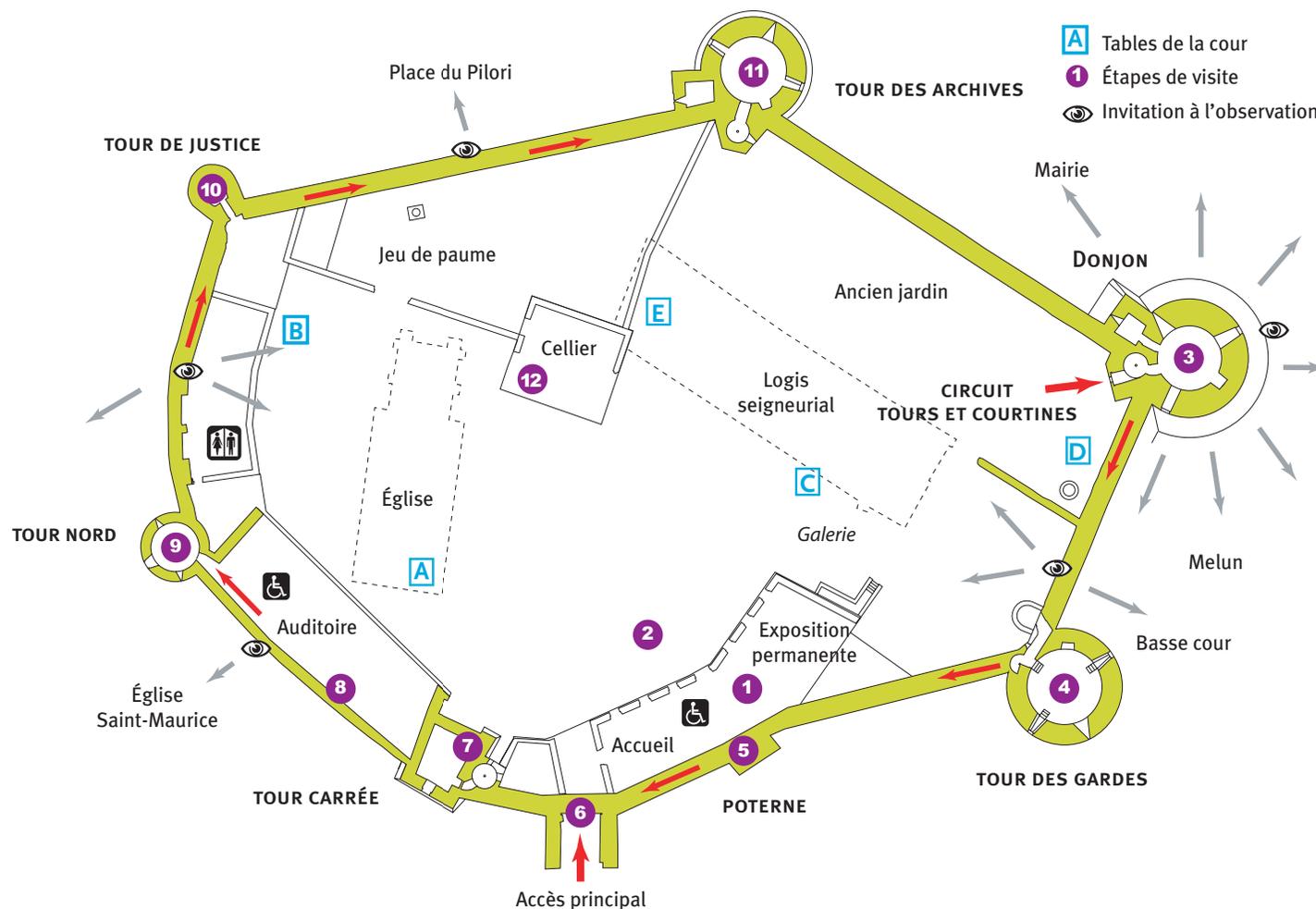
- Le donjon et les grosses tours (XIV<sup>e</sup> s.) **D** : l'extension de l'enceinte, au sud, à l'initiative des

comtes de Tancarville, implique la construction du donjon ❸, de la tour des gardes ❹ et de la tour des archives ❾. Leurs silhouettes massives répondent à celles, plus élancées, des tours du premier manoir.

- Le cellier. **E**

**Départ des tours et courtines :**

Dans le donjon ❸, après être passé sous la herse (fin du XIV<sup>e</sup> s.), on découvre la salle basse, voûtée sur croisée d'ogives, dont l'accès extérieur était défendu par un pont-levis à



flèches. Les premiers étages, restitués, permettent de mesurer le confort des chambres, dotées de cheminées, de bancs engagés au droit des fenêtres, appelés « coussièges », et de latrines séparées. Un escalier contemporain traverse les niveaux supérieurs. Le visiteur y découvre les traces des aménagements d'origine.

👁 En redescendant l'escalier principal, on s'arrête au 3<sup>e</sup> étage pour emprunter la passerelle, ancien pont-levis du donjon, vers la courtine en direction de la tour des gardes ❹.

👁 À mi-chemin depuis la courtine : dans la cour, le tracé du grand logis (XIV<sup>e</sup> s.) est matérialisé au sol ; son mur oriental est construit à l'emplacement du fossé de la première enceinte ; le logis est remanié au XVI<sup>e</sup> s. (éléments de confort, décor d'enduits peints...) et doté d'une nouvelle façade ; au XVIII<sup>e</sup> s., il est converti en bâtiment de ferme ; en ruines, il est démoli au XIX<sup>e</sup> s. La présence d'un jardin d'agrément, clos de murs, est attestée dès la fin du XVI<sup>e</sup> s. à l'arrière du logis.

La construction de la tour des gardes **4**, entreprise dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> s., évolue en cours d'exécution, ce qui peut expliquer l'allure distincte de sa partie basse - le rez-de-chaussée et le premier étage - et de sa partie haute, chemin de ronde compris.

On longe la courtine, passant au dessus de la poterne **5**, petite porte qui ouvrait vers l'ouest. Une passerelle en bois – pont mobile à chaînes – permettait de franchir le fossé. De cette porte discrète, on pouvait se rendre vers la basse cour.

On passe au-dessus de la porte fortifiée **6** construite au XIV<sup>e</sup> s. Elle possédait un double pont-levis à flèches répondant à une double porte : porte charretière à droite, porte piétonne à gauche. À l'époque, le fossé, à fond plat, mesurait 8 m de large pour 3 à 4 m de profondeur.

La tour carrée **7** servait initialement de porte. Dans ses aménagements ultérieurs, elle fut dotée d'un escalier en colimaçon et de latrines.

On pénètre ensuite dans la salle haute de l'auditoire **8**. Depuis la cour, on peut se rendre dans sa salle basse, éclairée par des fenêtres à meneaux. Comme dans les tours, on y observe des coussièges.

👁️ À mi-chemin entre la tour nord **9** et la tour de justice **10** : dans la cour, on aperçoit le tracé d'une chapelle jusqu'à laquelle s'étendait un cimetière mérovingien puis carolingien, avant la construction du château. Autour de son chevet ont été retrouvées des sépultures d'enfants dans ce qui est probablement l'un des premiers cimetières à répit (l'enfant mort-né est baptisé in-extremis, lorsque l'on croit percevoir un tressaillement miraculeux).

De l'autre côté du rempart, l'église Saint-Maurice fut peut-être fondée dès l'époque mérovingienne. Les parties les plus anciennes de l'édifice actuel pourraient remonter au XI<sup>e</sup> s. Sa nef et son clocher à quatre pignons, typique des églises briardes, sont datés du XIV<sup>e</sup> s. Son choeur a été reconstruit en 1539.

Perpendiculaire à la courtine, le mur de la cour de service prend appui sur les structures du jeu de paume construit au XVI<sup>e</sup> s.

La tour de justice **10** est datée des années 1220. Sa salle basse, ouverte exceptionnellement au public lors de visites dédiées, servait de prison.

👁️ De la courtine, à mi-chemin de la tour des archives **11**, on observe, côté village, la place du Pilori autour de laquelle s'organisaient, encore en 1745, la cure, l'hôtel Dieu et le four banal. Faisant face au rempart, la Grande Rue menait au prieuré Saint-Martin, à l'extrémité Sud-Est du village.

On redescend par la tour des archives **11**. Tour de défense et de résidence à la fois, sa base et son couronnement sont fortifiés. Elle est pourvue de latrines, de cheminées et de larges fenêtres.

Au centre de la cour, on descend dans le cellier **12**, salle basse d'une ancienne tour d'habitation.

## POINTS DE VUE



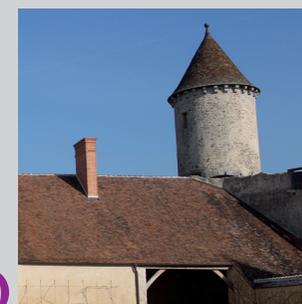
**3**  
Le donjon



**9**  
La tour nord



**4**  
La tour des gardes



**10**  
La tour de justice



**7**  
La tour carrée



**11**  
La tour des archives